

# Etudes

---

Modifications de la  
situation familiale au  
cours du chômage  
complet

## Préface

Cette étude sera publiée en 4 parties dans l'ONEM Stat info. Dans la présente Stat info, vous en trouverez la première partie.

### La Partie I contient:

Introduction

1. Principes
2. Constatations:
  - Modifications - chiffres absolus (tableau 1)
  - Evolution: 1994 = 100 (tableau 2)
  - Modifications en % du total par sexe (tableau 3).

### Ci-après suit le contenu des trois autres parties.

La Partie II contiendra

Constatations suite 1

- Sorties en % du total des sorties par catégorie familiale et par sexe (tableau 4)
- Entrées en % du total des entrées par catégorie familiale et par sexe (tableau 5)

La Partie III contiendra

Constatations suite 2:

- Rapport entre les sexes en % par catégorie familiale (tableau 6)
- Modifications en % du total général (hommes + femmes) (tableau 7)

La Partie IV contiendra

Constatations suite 3

- Balance des entrées et des sorties par catégorie familiale et sexe, en chiffres absolus - moyenne 1994-1997 (tableau 8)
- Balance des entrées et des sorties par catégorie familiale et sexe, en % du nombre total de modifications par sexe (tableau 9)
- Modifications en cas d'allocations d'attente et de transition - moyenne 1994-1997: part en % dans le nombre total de modifications par catégorie familiale et sexe (tableau 10)
- Modifications en cas d'allocations d'attente et de transition - moyenne 1994-1997: balance des entrées et des sorties par catégorie familiale et sexe, en % du nombre total de modifications par sexe (tableau 11)

3. Conclusions principales

# Modifications de la situation familiale au cours du chômage complet

1<sup>e</sup> partie

# Modifications de la situation familiale au cours du chômage complet

## Introduction

La situation familiale a un grand impact sur le montant des allocations des chômeurs. Il coule donc de source que l'ONEM veuille vérifier, en tant qu'organe exécutif de l'assurance-chômage, dans quelle mesure la situation familiale des chômeurs varie pendant leur chômage. L'enquête se focalise plus particulièrement sur les glissements entre les trois grandes catégories, à savoir les chômeurs cohabitants sans charge de famille, les chômeurs cohabitants ayant charge de famille et les chômeurs isolés.

La présente étude n'examine que les modifications qui se présentent dans la population des chômeurs complets. Il n'est donc pas tenu compte des chômeurs temporaires, des interrompants de carrière, des prépensionnés ou des chômeurs occupés dans le cadre d'une mesure d'activation (les contrats de première expérience professionnelle, les emplois services ou "emplois Smet" et les contrats de transition professionnelle). Comme le lecteur pourra le constater dans la suite de cette étude, le nombre de modifications paraît minime (environ 8 400 cas par mois) par rapport à la population totale des chômeurs complets. Celle-ci était, par exemple en septembre 1997, de 711 697 unités physiques. Dès lors, chaque mois les modifications de situation familiale concernent à peine 1,2 % de cette population. Toutefois, si cette tendance persiste au fil des mois, ce flux de modifications deviendra significatif, surtout si ce sont toujours les mêmes tendances qui se présentent.

L'étude n'analyse pas non plus quelle est la situation familiale des chômeurs au début de leur chômage, ni si des modifications apparaissent dans la composition de la population des chômeurs en fonction de la durée du chômage. La présente étude n'examine pas davantage quelle est la part relative des différentes situations familiales dans la population totale des chômeurs, ni comment celle-ci évolue au cours des années. L'ONEM espère revenir sur ces sujets dans d'autres études. Il va de soi que celles-ci compléteraient la présente étude ou en développeraient mieux certains aspects. Ainsi, la présente étude sur les modifications de la situation familiale au cours du chômage doit être considérée comme faisant partie intégrante d'une étude plus large portant sur la répartition des chômeurs parmi les différentes catégories familiales.

## 1. Principes

1.1. Il a été tenu compte des modifications relatives aux situations familiales suivantes: cohabitants ayant charge de famille A (également appelés chefs de ménage), cohabitants sans charge de famille B et isolés N. Appartiennent à la catégorie cohabitant avec charge de famille A:

- les chômeurs qui cohabitent avec un conjoint ou partenaire ne disposant ni de revenus professionnels (pas plus de 6 885 BEF<sup>1</sup>), ni d'un revenu de remplacement (pas plus de 16 252 BEF en cas de pension, accident du travail, maladie professionnelle ou allocation à une victime de guerre)
- les chômeurs qui ne cohabitent pas avec un conjoint ou partenaire, mais exclusivement avec:
  - des enfants à condition qu'ils perçoivent des allocations familiales pour au moins un enfant
  - des enfants qui ne perçoivent aucun revenu professionnel ou revenu de remplacement (pas plus de 12 053 BEF)
  - des enfants et d'autres parents jusqu'au troisième degré compris à condition que le chômeur bénéficie d'allocations familiales pour au moins un enfant et que les autres parents ne perçoivent aucun revenu professionnel ou de remplacement (pour les pensions des ascendants pas plus de 58 581 BEF)
  - des parents jusqu'au troisième degré compris dont aucun ne dispose de revenus professionnels ou de remplacement (pour les pensions des ascendants pas plus de 34 720 BEF)
- les chômeurs qui habitent seuls mais qui sont redevables d'une pension alimentaire ou dont le conjoint est autorisé à recevoir des sommes d'argent dont le chômeur est redevable en application de l'article 221 du Code Civil
- les chômeurs qui, quelle que soit leur situation familiale, appartiennent à des catégories spéciales comme les travailleurs de ports reconnus, les anciens réparateurs de navires du port d'Anvers (jusqu'au 31.12.1999), les pêcheurs de mer reconnus, les débardeurs, les travailleurs qui ont effectué un travail de nuit en équipe (avantage de A pour maximum 5 ans, CCT 46).

Les chômeurs appartenant à la catégorie "chefs de ménage" A reçoivent, durant toute la durée de leur chômage, 60 % de la dernière rémunération brute plafonnée qu'ils percevaient avant d'être en chômage ou l'allocation minimum forfaitaire pour les chefs de ménage admis sur base des études.

---

<sup>1</sup> les montants mentionnés ici sont d'application au 01.10.1997

Appartiennent à la catégorie "isolés" N, les chômeurs qui habitent seuls ou habitent sous le même toit qu'une ou plusieurs personnes, avec lesquelles ils n'ont pas d'intérêts communs dans le ménage. Ils ne perçoivent 60 % de la rémunération brute plafonnée que pendant la première année de leur chômage. A partir de la deuxième année, ces chômeurs ont droit à 42 %<sup>2</sup> de leur rémunération brute. S'ils appartiennent à la catégorie des jeunes ayant quitté l'école, ils perçoivent pendant la durée totale de leur chômage une allocation qui est fonction de leur âge et qui s'élève à maximum 17 316 BEF.

Appartiennent à la catégorie "cohabitants sans charge de famille" B, les chômeurs n'appartenant ni à la catégorie A, ni à la catégorie N. Ils ont droit à 55 % de la dernière rémunération plafonnée pendant la première année. Durant les 3 premiers mois de l'année suivante, éventuellement prolongés de 3 mois par année de travail salarié, ils perçoivent 35 % de la dernière rémunération brute plafonnée. Ensuite, ils perçoivent une allocation forfaitaire s'élevant à 13 052 BEF par mois. Les jeunes cohabitants sans charge de famille ayant quitté l'école perçoivent, selon leur situation familiale et leur âge, une allocation forfaitaire se montant à maximum 12 688 BEF.

Les catégories A et N sont celles qui permettent de subir le moins de perte de revenus. S'il y avait perception d'un revenu professionnel auparavant, ces catégories sont celles qui permettent de garantir le mieux ce revenu. Et en tous les cas, c'est dans ces catégories que l'allocation de départ est la mieux conservée.

La catégorie B, quant à elle, est une catégorie qui, sur le plan du revenu, est moins avantageuse à tous les niveaux. L'on constate un ratio de remplacement inférieur aux deux autres catégories: 55 % durant la première période, 35 % durant la deuxième période et une allocation forfaitaire pour la troisième période qui n'a plus rien à voir avec l'ancien revenu professionnel. En outre, durant cette dernière période, ces chômeurs peuvent être exclus pour chômage de longue durée s'ils ne peuvent pas prouver 20 ans de prestations professionnelles au cours de leur passé professionnel ou s'ils n'ont pas 33 % d'incapacité de travail. Ce n'est pas le cas pour les deux autres catégories.

Il n'a pas été tenu compte des entrées et des sorties de catégories pour lesquelles la situation familiale n'est pas connue ou pour lesquelles la situation familiale n'a pas d'influence sur le montant indemnisé. Ce groupe est principalement composé de chômeurs qui n'ont temporairement pas droit à une allocation. Celui-ci comprend également pour une part non négligeable des chômeurs percevant une allocation indépendante de leur situation familiale. C'est notamment le cas pour les chômeurs qui bénéficient d'une dispense pour difficultés familiales ou sociales. Une autre fraction infime de ce groupe est constituée de chômeurs qui exportent pour maximum 3 mois leur droit d'un état membre de l'Espace Economique Européen vers la Belgique.

- 1.2. La présente étude n'a trait qu'aux modifications de la situation familiale pendant le chômage complet. Elle ne comprend pas les nouvelles entrées dans une situation familiale donnée comme, par exemple, les chômeurs qui sont en chômage pour la première fois. Ne sont pas compris non plus les chômeurs qui sont à nouveau en chômage après avoir fourni 3 mois ou plus de prestations de travail ou qui n'ont pas bénéficié d'allocations de chômage après 3 mois ou plus pour une exclusion d'une durée indéterminée. Les termes entrées et sorties dans ces tableaux ne portent donc pas sur l'ensemble des entrées et des sorties pour les catégories familiales. L'étude n'établit pas non plus le lien avec le pourcentage des différentes catégories familiales dans la population totale de chômeurs, si ce n'est indirectement.
- 1.3. Les tableaux n'indiquant que les modifications pendant le chômage, le nombre total de modifications est égal d'une part au total des entrées et d'autre part au total des sorties. Toute modification implique, par définition, le passage d'une catégorie familiale à l'autre, de sorte que la sortie d'une catégorie constitue l'entrée dans une autre.  
La plupart des tableaux sont établis sous forme de tableaux croisés: les lignes représentent les sorties par catégorie familiale, les colonnes, les entrées. On peut, par exemple, lire la sortie de A vers B dans la case où la première ligne sous A croise la deuxième colonne sous B.
- 1.4. Les tableaux examinent uniquement les mois de septembre pour les années 1994, 1995, 1996 et 1997 et en font une moyenne: la moyenne mensuelle des mois de septembre pour la période 1994 - 1997. Aucun autre mois ne faisant l'objet de l'enquête, il y a toutefois lieu de faire preuve d'une certaine prudence lors de l'extrapolation des résultats de l'enquête à d'autres mois ou à toute une année.

---

<sup>2</sup> à partir de 04/99 ce pourcentage passe à 43 %

## 2. Examen des données

Tableau 1 modifications de la situation familiale: chiffres absolus

Septembre 1994

Sorties	Hommes				Femmes				Total			
	Entrées				Entrées				Entrées			
	A	B	N	Total sorties	A	B	N	Total sorties	A	B	N	Total sorties
A	0	565	313	878	0	1.055	239	1.294	0	1.620	552	2.172
B	971	0	947	1.918	1.257	0	846	2.103	2.228	0	1.793	4.021
N	463	383	0	846	275	508	0	783	738	891	0	1.629
Total entrées	1 434	948	1 260	3 642	1 532	1 563	1 085	4 180	2 966	2 511	2 345	7 822

Septembre 1995

Sorties	Hommes				Femmes				Total			
	Entrées				Entrées				Entrées			
	A	B	N	Total sorties	A	B	N	Total sorties	A	B	N	Total sorties
A	0	607	398	1 005	0	1 043	260	1 303	0	1 650	658	2 308
B	1 058	0	1 113	2 171	1 476	0	957	2 433	2 534	0	2 070	4 604
N	565	526	0	1 091	355	614	0	969	920	1 140	0	2 060
Total entrées	1 623	1 133	1 511	4 267	1 831	1 657	1 217	4 705	3 454	2 790	2 728	8 972

Septembre 1996

Sorties	Hommes				Femmes				Total			
	Entrées				Entrées				Entrées			
	A	B	N	Total sorties	A	B	N	Total sorties	A	B	N	Total sorties
A	0	672	376	1 048	0	972	260	1 232	0	1 644	636	2 280
B	1 219	0	1 157	2 376	1 178	0	801	1 979	2 397	0	1 958	4 355
N	508	569	0	1 077	265	470	0	735	773	1 039	0	1 812
Total entrées	1 727	1 241	1 533	4 501	1 443	1 442	1 061	3 946	3 170	2 683	2 594	8 447

Septembre 1997

Sorties	Hommes				Femmes				Total			
	Entrées				Entrées				Entrées			
	A	B	N	Total sorties	A	B	N	Total sorties	A	B	N	Total sorties
A	0	681	402	1 083	0	1 140	277	1 417	0	1 821	679	2 500
B	948	0	1 051	1 999	1 181	0	843	2 024	2 129	0	1 894	4 023
N	599	566	0	1 165	276	464	0	740	875	1 030	0	1 905
Total entrées	1 547	1 247	1 453	4 247	1 457	1 604	1 120	4 181	3 004	2 851	2 573	8 428

1994 - 1997 - moyenne

Sorties	Hommes				Femmes				Total			
	Entrées				Entrées				Entrées			
	A	B	N	Total sorties	A	B	N	Total sorties	A	B	N	Total sorties
A	0	631	372	1 004	0	1 053	259	1 312	0	1 684	631	2 315
B	1 049	0	1 067	2 116	1 273	0	862	2 135	2 322	0	1 929	4 251
N	534	511	0	1 045	293	514	0	807	827	1 025	0	1 852
Total entrées	1 583	1 142	1 439	4 164	1 566	1 567	1 121	4 253	3 149	2 709	2 560	8 417

En moyenne, 8 417 modifications ont été notées pour les mois de septembre de 1994, 1995, 1996 et 1997. Autrement dit, extrapolé sur une base annuelle, cela signifie qu'un peu plus de 100 000 modifications se seraient présentées au cours du chômage.

La moitié des modifications (4 251 cas) porte sur la sortie de la catégorie de la situation familiale de cohabitant sans charge de famille (indiquée par B). Viennent ensuite les entrées dans la situation familiale de cohabitant ayant charge de famille A (3 149 cas) et les entrées dans celle de cohabitant sans charge de famille B (2 709 cas).

En moyenne, l'on compte pratiquement autant de modifications chez les hommes que chez les femmes (4 164 contre 4 253), mais il est frappant de constater que ce résultat est dû à une plus forte augmentation chez les hommes au cours des deux dernières années. Les deux premières années en 1994 et en 1995, les modifications étaient plus nombreuses chez les femmes que chez les hommes. Toutefois en 1996 et en 1997, les modifications étaient plus nombreuses chez les hommes.

Tableau 2 modifications de la situation familiale, évolution: 1994 = 100

Septembre 1994

Sorties	Hommes				Femmes				Total			
	Entrées				Entrées				Entrées			
	A	B	N	Total sorties	A	B	N	Total sorties	A	B	N	Total sorties
A	0	565	313	878	0	1 055	239	1 294	0	1 620	552	2 172
B	971	0	947	1 918	1 257	0	846	2 103	2 228	0	1 793	4 021
N	463	383	0	846	275	508	0	783	738	891	0	1 629
Total entrées	1 434	948	1 260	3 642	1 532	1 563	1 085	4 180	2 966	2 511	2 345	7 822

Septembre 1995

Sorties	Hommes				Femmes				Total			
	Entrées				Entrées				Entrées			
	A	B	N	Total sorties	A	B	N	Total sorties	A	B	N	Total sorties
A	0	107	127	114	0	99	109	101	0	102	119	106
B	109	0	118	113	117	0	113	116	114	0	115	114
N	122	137	0	129	129	121	0	124	125	128	0	126
Total entrées	113	120	120	117	120	106	112	113	116	111	116	115

### Septembre 1996

Sorties	Hommes				Femmes				Total			
	Entrées				Entrées				Entrées			
	A	B	N	Total sorties	A	B	N	Total sorties	A	B	N	Total sorties
A	0	119	120	119	0	92	109	95	0	101	115	105
B	126	0	122	124	94	0	95	94	108	0	109	108
N	110	149	0	127	96	93	0	94	105	117	0	111
Total entrées	120	131	122	124	94	92	98	94	107	107	111	108

### Septembre 1997

Sorties	Hommes				Femmes				Total			
	Entrées				Entrées				Entrées			
	A	B	N	Total sorties	A	B	N	Total sorties	A	B	N	Total sorties
A	0	121	128	123	0	108	116	110	0	112	123	115
B	98	0	111	104	94	0	100	96	96	0	106	100
N	129	148	0	138	100	91	0	95	119	116	0	117
Total entrées	108	132	115	117	95	103	103	100	101	114	110	108

### 1994 - 1997 - moyenne

Sorties	Hommes				Femmes				Total			
	Entrées				Entrées				Entrées			
	A	B	N	Total sorties	A	B	N	Total sorties	A	B	N	Total sorties
A	0	112	119	114	0	100	108	101	0	104	114	107
B	108	0	113	110	101	0	102	102	104	0	108	106
N	115	133	0	123	106	101	0	103	112	115	0	114
Total entrées	110	120	114	114	102	100	103	102	106	108	109	108

L'augmentation moyenne depuis septembre 1994 est de près de 8 %. L'on notera surtout septembre 1995 avec une hausse de 15 % par rapport à septembre 1994. Au cours de ce mois, des pourcentages de croissance supplémentaires ont été enregistrés pour certaines modifications. Ainsi, durant ce mois les entrées ont-elles augmenté de 20 % pour les catégories familiales B et N chez les hommes et A chez les femmes. Pour les sorties, l'on remarque surtout le pourcentage d'augmentation élevé des sorties de la catégorie familiale N pour les deux sexes: 29 % chez les hommes et 24 % chez les femmes.

Significatif est le fait que, chez les hommes, cet élan continue en 1996 et en 1997 (hausse de 24 et 17 % comparés à 1994) alors que le nombre de modifications chez les femmes baisse en 1996 de 6 % en-deçà du niveau de 1994 et remonte en 1997 au niveau de 1994.

Globalement, ce phénomène a pour résultat que le nombre de modifications a augmenté d'environ 14 % en moyenne chez les hommes et de seulement 2 % chez les femmes, de sorte qu'on peut parler d'un mouvement de rattrapage chez les hommes. L'augmentation moyenne la plus grande chez les hommes s'est produite avec des pourcentages de 23 et 20 % dans les sorties de N et dans les entrées dans B. Ces deux résultats sont d'ailleurs liés, car les sorties de N sont surtout augmentées vers B (33 %) et dans une mesure sensiblement moindre vers A (15 %). Chez les femmes, par contre, le phénomène inverse s'est produit: en moyenne plus de croissance des sorties de N vers A (+ 6 %) que de N vers B (+ 1 %), mais, en toile de fond, de façon permanente des sorties plus grandes de N vers B.



Tableau 3 modifications de la situation familiale en % du total par sexe

Hommes

Septembre 1994

Sorties	Entrées				Total sorties			
	A	% tot. hommes	B	% tot. hommes	N	% tot. hommes		% tot. hommes
A	0	0	565	16	313	9	878	24
B	971	27	0	0	947	26	1 918	53
N	463	13	383	11	0	0	846	23
Tot. entrées	1 434	39	948	26	1 260	35	3 642	100

Septembre 1995

Sorties	Entrées				Total sorties			
	A	% tot. hommes	B	% tot. hommes	N	% tot. hommes		% tot. hommes
A	0	0	607	14	398	9	1 005	24
B	1 058	25	0	0	1 113	26	2 171	51
N	565	13	526	12	0	0	1 091	26
Tot. entrées	1 623	38	1 133	27	1 511	35	4 267	100

Septembre 1996

Sorties	Entrées				Total sorties			
	A	% tot. hommes	B	% tot. hommes	N	% tot. hommes		% tot. hommes
A	0	0	672	15	376	8	1 048	23
B	1 219	27		0	1 157	26	2 376	53
N	508	11	569	13	0	0	1 077	24
Tot. entrées	1 727	38	1 241	28	1 533	34	4 501	100

Septembre 1997

Sorties	Entrées				Total sorties			
	A	% tot. hommes	B	% tot. hommes	N	% tot. hommes		% tot. hommes
A		0	681	16	402	9	1 083	26
B	948	22		0	1 051	25	1 999	47
N	599	14	566	13	0	0	1 165	27
Tot. entrées	1 547	36	1 247	29	1 453	34	4 247	100

1994 - 1997 - moyenne

Sorties	Entrées				Total sorties			
	A	% tot. hommes	B	% tot. hommes	N	% tot. hommes		% tot. hommes
A	0	0	631	15	372	9	1 004	24
B	1 049	25	0	0	1 067	26	2 116	51
N	534	13	511	12	0	0	1 045	25
Tot. entrées	1 583	38	1 142	27	1 439	35	4 164	100

En moyenne, la moitié des modifications est représentée par les sorties de la catégorie familiale B, tandis que l'autre moitié est répartie de manière quasi-identique entre les sorties de A et de N. Au niveau des entrées on constate qu'en moyenne plus d'un quart de celles-ci se fait dans la catégorie B (27 %) et de 35 à 38 % dans celles de N et A.

En d'autres termes, les sorties de B représentent près du double des entrées; alors que pour A et N, le phénomène inverse se produit: les entrées y sont visiblement plus importantes que les sorties.

Femmes

#### Septembre 1994

Sorties	Entrées				Total sorties			
	A	% tot. femmes	B	% tot. femmes	N	% tot. femmes		% tot. femmes
A	0	0	1 055	25	239	6	1 294	31
B	1 257	30	0	0	846	20	2 103	50
N	275	7	508	12	0	0	783	19
Tot. entrées	1 532	37	1 563	37	1 085	26	4 180	100

#### Septembre 1995

Sorties	Entrées				Total sorties			
	A	% tot. femmes	B	% tot. femmes	N	% tot. femmes		% tot. femmes
A	0	0	1 043	22	260	6	1 303	28
B	1 476	31	0	0	957	20	2 433	52
N	355	8	614	13	0	0	969	21
Tot entrées	1 831	39	1 657	35	1 217	26	4 705	100

#### Septembre 1996

Sorties	Entrées				Total sorties			
	A	% tot. femmes	B	% tot. femmes	N	% tot. femmes		% tot. femmes
A	0	0	972	25	260	7	1 232	31
B	1 178	30	0	0	801	20	1 979	50
N	265	7	470	12	0	0	735	19
Tot entrées	1 443	37	1 442	37	1 061	27	3 946	100

#### Septembre 1997

Sorties	Entrées				Total sorties			
	A	% tot. femmes	B	% tot. femmes	N	% tot. femmes		% tot. femmes
A	0	0	1 140	27	277	7	1 417	34
B	1 181	28	0	0	843	20	2 024	48
N	276	7	464	11	0	0	740	18
Tot entrées	1 457	35	1 604	38	1 120	27	4 181	100

### 1994 - 1997 - moyenne

Sorties	Entrées				Total sorties			
	A	% tot. femmes	B	% tot. femmes	N	% tot. femmes		% tot. femmes
A	0	0	1 053	25	259	6	1 312	31
B	1 273	30	0	0	862	20	2 135	50
N	293	7	514	12	0	0	807	19
Tot. entrées	1 566	37	1 567	37	1 121	26	4 253	100

Au niveau des femmes également, environ la moitié des sorties provient de B, mais, contrairement aux hommes, le solde des sorties n'est pas réparti en parts égales entre A et N. Pour ce qui est des entrées, 37 % se situent, comme chez les hommes, en A, mais seulement 26 % en N. Comparées aux hommes, les femmes sont moins nombreuses à sortir de la situation familiale d'isolées, mais elles sont également moins nombreuses à y entrer. Chez les hommes, le nombre d'entrées le plus réduit se situe en B, chez les femmes, en N.

### Total

#### Septembre 1994

Sorties	Entrées				Total sorties			
	A	% tot. total	B	% tot. total	N	% tot. total		% tot. total
A	0	0	1 620	21	552	7	2 172	28
B	2 228	28	0	0	1 793	23	4 021	51
N	738	9	891	11	0	0	1 629	21
Tot. entrées	2 966	38	2 511	32	2 345	30	7 822	100

#### Septembre 1995

Sorties	Entrées				Total sorties			
	A	% tot. total	B	% tot. total	N	% tot. total		% tot. total
A	0	0	1 650	18	658	7	2 308	26
B	2 534	28	0	0	2 070	23	4 604	51
N	920	10	1 140	13	0	0	2 060	23
Tot. entrées	3 454	38	2 790	31	2 728	30	8 972	100

#### Septembre 1996

Sorties	Entrées				Total sorties			
	A	% tot. total	B	% tot. total	N	% tot. total		% tot. total
A	0	0	1 644	19	636	8	2 280	27
B	2 397	28	0	0	1 958	23	4 355	52
N	773	9	1 039	12	0	0	1 812	21
Tot. entrées	3 170	38	2 683	32	2 594	31	8 447	100

### Septembre 1997

	Sorties		Entrées		Total sorties			
	A	% tot. total	B	% tot. total	N	% tot. total	% tot. total	
A	0	0	1 821	22	679	8	2 500	30
B	2 129	25	0	0	1 894	22	4 023	48
N	875	10	1 030	12	0	0	1 905	23
Tot. entrées	3 004	36	2 851	34	2 573	31	8 428	100

### 1994 - 1997 - moyenne

	Sorties		Entrées		Total sorties			
	A	% tot. total	B	% tot. total	N	% tot. total	% tot. total	
A	0	0	1 684	20	631	7	2 315	28
B	2 322	28	0	0	1 929	23	4 251	51
N	827	10	1 025	12	0	0	1 852	22
Tot. entrées	3 149	37	2 709	32	2 560	30	8 417	100

Au niveau du total, on constate que plus de la moitié des sorties vient de B. Suivent A avec 28 % et N avec 22 %. Le flux des entrées connaît une répartition structurellement différente. Les entrées les plus importantes se situent en A avec 37 %. Suivent B avec 32 % et N avec 30 %.

# Etudes

---

Modifications de la  
situation familiale au  
cours du chômage  
complet

## Préface

Cette étude sera publiée en 4 parties dans l'ONEM Stat info. Dans la présente Stat info, vous en trouverez la deuxième partie.

### La Partie I contenait

Introduction

1. Principes
2. Constatations
  - Modifications - chiffre absolu (tableau 1)
  - Evolution: 1994 = 100 (tableau 2)
  - Modifications en % du total par sexe (tableau 3)

### La Partie II contient

Constatations suite 1

- Sorties en % du total des sorties par catégorie familiale et par sexe (tableau 4)
- Entrées en % du total des entrées par catégorie familiale et par sexe (tableau 5)

Ci-après, vous pouvez prendre connaissance du contenu des deux dernières parties.

### La Partie III contiendra

Constatations suite 2

- Rapport entre les sexes par catégorie familiale en % (tableau 6)
- Modifications en % du total général (hommes + femmes) (tableau 7)

### La Partie IV contiendra

Constatations suite 3

- Balance des entrées et des sorties par catégorie familiale et sexe, en chiffres absolus - moyenne 1994-1997 (tableau 8)
  - Balance des entrées et des sorties par catégorie familiale et sexe, en % du nombre total des modifications par sexe (tableau 9)
  - Modifications en cas d'allocations d'attente et de transition - moyenne 1994-1997: part en % dans le nombre total de modifications par catégorie familiale et sexe (tableau 10)
  - Modifications en cas d'allocations d'attente et de transition - moyenne 1994-1997: balance des entrées et des sorties par catégorie familiale et sexe, en % du nombre total de modifications par sexe (tableau 11)
3. Conclusions principales

# Modifications de la situation familiale au cours du chômage complet

2<sup>ème</sup> partie

Tableau 4: Modifications de la situation familiale en % des sorties par catégorie familiale et par sexe

Hommes

Septembre 1994

Sorties	Entrées				Total sorties			
	A	% total sorties	B	% total sorties	N	% total sorties		% total sorties
A	0	0	565	64	313	36	878	24
B	971	51	0	0	947	49	1 918	53
N	463	55	383	45	0	0	846	23
Tot. entrées	1 434		948		1 260		3 642	100

September 1995

Sorties	Entrées				Total sorties			
	A	% total sorties	B	% total sorties	N	% total sorties		% total sorties
A	0	0	607	60	398	40	1 005	24
B	1 058	49	0	0	1 113	51	2 171	51
N	565	52	526	48	0	0	1 091	26
Tot. entrées	1 623		1 133		1 511		4 267	100

Septembre 1996

Sorties	Entrées				Total sorties			
	A	% total sorties	B	% total sorties	N	% total sorties		% total sorties
A	0	0	672	64	376	36	1 048	23
B	1 219	51		0	1 157	49	2 376	53
N	508	47	569	53	0	0	1 077	24
Tot. entrées	1 727		1 241		1 533		4 501	100

Septembre 1997

Sorties	Entrées				Total sorties			
	A	% total sorties	B	% total sorties	N	% total sorties		% total sorties
A		0	681	63	402	37	1 083	26
B	948	47		0	1 051	53	1 999	47
N	599	51	566	49	0	0	1 165	27
Tot. entrées	1 547		1 247		1 453		4 247	100

1994 - 1997 - moyenne

Sorties	Entrées				Total sorties			
	A	% total sorties	B	% total sorties	N	% total sorties		% total sorties
A	0	0	631	63	372	37	1 004	24
B	1 049	50	0	0	1 067	50	2 116	51
N	534	51	511	49	0	0	1 045	25
Tot. entrées	1 583		1 142		1 439		4 164	100



Le taux moyen le plus élevé, pour toute la période, se situe dans le mouvement des sorties de A à B avec 63% du flux global sortant de A. En d'autres termes, les hommes qui sont chefs de ménage ayant charge de famille ont une probabilité de plus de 60% de devenir cohabitants sans charge de famille lorsqu'ils quittent cette catégorie au cours du chômage. Toutefois en chiffres absolus, le flux global sortant de la catégorie A est de moitié inférieur au flux global sortant de la catégorie B. Un homme quittant la catégorie B de cohabitants sans charge de famille, a autant de possibilités de devenir chef de ménage qu'isolé. Quant à celui qui quitte la catégorie familiale "isolés", il a presque autant de probabilités de devenir cohabitant sans charge de famille B (49%) que cohabitant ayant charge de famille (chef de ménage) (51%). Le flux de sorties se fait surtout de B vers A et N. Le pourcentage de sorties le plus bas est celui de A vers N (37%).

## Femmes

### Septembre 1994

Sorties	Entrées				Total sorties			
	A	% total sorties	B	% total sorties	N	% total sorties		% total sorties
A	0	0	1 055	82	239	18	1 294	31
B	1 257	60	0	0	846	40	2 103	50
N	275	35	508	65	0	0	783	19
Tot. entrées	1 532		1 563		1 085		4 180	100

### Septembre 1995

Sorties	Entrées				Total sorties			
	A	% total sorties	B	% total sorties	N	% total sorties		% total sorties
A	0	0	1 043	80	260	20	1 303	28
B	1 476	61	0	0	957	39	2 433	52
N	355	37	614	63	0	0	969	21
Tot. entrées	1 831		1 657		1 217		4 705	100

### Septembre 1996

Sorties	Entrées				Total sorties			
	A	% total sorties	B	% total sorties	N	% total sorties		% total sorties
A	0	0	972	79	260	21	1 232	31
B	1 178	60	0	0	801	40	1 979	50
N	265	36	470	64	0	0	735	19
Tot. entrées	1 443		1 442		1 061		3 946	100

### Septembre 1997

Sorties	Entrées				Total sorties			
	A	% total sorties	B	% total sorties	N	% total sorties		% total sorties
A	0	0	1 140	80	277	20	1 417	34
B	1 181	58	0	0	843	42	2 024	48
N	276	37	464	63	0	0	740	18
Tot. entrées	1 457		1 604		1 120		4 181	100

## 1994 - 1997 - moyenne

Sorties	Entrées				Total sorties			
	A	% total sorties	B	% total sorties	N	% total sorties		% total sorties
A	0	0	1 053	80	259	20	1 312	31
B	1 273	60	0	0	862	40	2 135	50
N	293	36	514	64	0	0	807	19
Tot. entrées	1 566		1 567		1 121		4 253	100

Tout comme chez les hommes, le pourcentage moyen de sorties le plus élevé constaté au niveau des femmes est celui passant de A vers B, soit 80% de l'ensemble du flux sortant de A. Ce mouvement est d'ailleurs plus accentué que chez les hommes. Les femmes qui quittent la catégorie familiale de chef de ménage deviennent donc quatre fois sur cinq cohabitantes sans charge de famille.

Parmi les sorties de la catégorie "cohabitants sans charge de famille", 60% part vers A, représentant ainsi un pourcentage plus élevé que chez les hommes. Contrairement aux hommes, l'on ne constate pas de mouvement important de sortie de la catégorie des isolés N vers celle des chefs de ménage A, mais bien de N vers la catégorie des cohabitants sans charge de famille B (64% du flux sortant de N). Lorsqu'elles abandonnent la catégorie des isolés, les femmes deviennent beaucoup plus souvent cohabitantes sans charge de famille que les hommes. Le pourcentage de sorties moyen le plus bas est celui des sorties de A vers N (seulement 20% du flux total sortant de A).

L'on peut donc conclure que les femmes et les hommes, mais les femmes de manière plus prononcée que les hommes, deviennent cohabitants sans charge de famille lorsqu'ils quittent la catégorie de chef de ménage. Inversement, lorsqu'ils quittent la catégorie des cohabitants sans charge de famille, les deux sexes deviennent d'abord chef de ménage. L'on enregistre également un faible pourcentage de sorties de A vers N, tant pour les hommes que les femmes, mais chez les femmes il est extrêmement bas (20% contre 37%). C'est ici que s'arrête la similitude entre les deux sexes.

Car, chez les hommes, la probabilité de devenir chef de ménage, lorsqu'on quitte la catégorie familiale d'isolé, est légèrement supérieure (51%) à celle de devenir cohabitant sans charge de famille (49%), alors que chez les femmes la probabilité de devenir chef de ménage A en étant isolé N n'est que de 36%.

## Total

### Septembre 1994

Sorties	Entrées				Total sorties			
	A	% total sorties	B	% total sorties	N	% total sorties		% total sorties
A	0	0	1 620	75	552	25	2 172	28
B	2 228	55	0	0	1 793	45	4 021	51
N	738	45	891	55	0	0	1 629	21
Tot. entrées	2 966		2 511		2 345		7 822	100

### Septembre 1995

Sorties	Entrées				Total sorties			
	A	% total sorties	B	% total sorties	N	% total sorties		% total sorties
A	0	0	1 650	71	658	29	2 308	26
B	2 534	55	0	0	2 070	45	4 604	51
N	920	45	1 140	55	0	0	2 060	23
Tot. entrées	3 454		2 790		2 728		8 972	100

### Septembre 1996

Sorties	Entrées				Total sorties			
	A	% total sorties	B	% total sorties	N	% total sorties		% total sorties
A	0	0	1 644	72	636	28	2 280	27
B	2 397	55	0	0	1 958	45	4 355	52
N	773	43	1 039	57	0	0	1 812	21
Tot. entrées	3 170		2 683		2 594		8 447	100

### Septembre 1997

Sorties	Entrées				Total sorties			
	A	% total sorties	B	% total sorties	N	% total sorties		% total sorties
A	0	0	1 821	73	679	27	2 500	30
B	2 129	53	0	0	1 894	47	4 023	48
N	875	46	1 030	54	0	0	1 905	23
Tot. entrées	3 004		2 851		2 573		8 428	100

### 1994 - 1997 - moyenne

Sorties	Entrées				Total sorties			
	A	% total sorties	B	% total sorties	N	% total sorties		% total sorties
A	0	0	1 684	73	631	27	2 315	28
B	2 322	55	0	0	1 929	45	4 251	51
N	827	45	1 025	55	0	0	1 852	22
Tot. entrées	3 149		2 709		2 560		8 417	100

Le pourcentage de sorties le plus élevé est le flux sortant de A vers B (en moyenne 73%). Dans trois cas sur quatre, les chefs de ménage deviennent donc cohabitants sans charge de famille. Inversement, les cohabitants sans charge de famille ne deviennent chefs de ménage que dans 55% des cas. Toutefois, ce pourcentage de sorties reste toujours élevé et, en outre, le chiffre absolu correspondant dépasse largement le flux sortant de A vers B. Il en va de même pour les isolés qui, lorsqu'ils quittent cette catégorie, deviennent cohabitants sans charge de famille dans 55% des cas. Le pourcentage de sorties le plus réduit, soit 27%, est celui de A vers N. En d'autres termes, les cohabitants ayant charge de famille qui deviennent ensuite isolés sont relativement rares.

Lorsque l'on observe les pourcentages globaux de sorties dans le tableau 'total' et que l'on fait ensuite une comparaison entre les hommes et les femmes, l'on constate que, en moyenne, 51% du flux provient de B, n'affichant pratiquement aucune différence entre les hommes et les femmes (51 et 50%). 28% du flux sortant vient de A, mais ici la différence entre les hommes et les femmes est prononcée: chez les hommes, ce mouvement de sortie ne représente que 24% du total, tandis que chez les femmes déjà 31%. En fin de compte, le flux sortant de N est de 22%. Toutefois, les hommes sont relativement plus nombreux que les femmes (25% contre 19%) à quitter la catégorie familiale d'isolé.

Tableau 5: Modifications de la situation familiale en % des entrées par catégorie et par sexe

Hommes

Septembre 1994

Sorties	Entrées						Total sorties
	A	% total entrées	B	% total entrées	N	% total entrées	
A	0	0	565	60	313	25	878
B	971	68	0	0	947	75	1 918
N	463	32	383	40	0	0	846
Total entrées	1 434	100	948	100	1 260	100	3 642
% Total entrées		39		26		35	100

Septembre 1995

Sorties	Entrées						Total sorties
	A	% total entrées	B	% total entrées	N	% total entrées	
A	0	0	607	54	398	26	1 005
B	1 058	65	0	0	1 113	74	2 171
N	565	35	526	46	0	0	1 091
Total entrées	1 623	100	1 133	100	1 511	100	4 267
% Total entrées		38		27		35	100

Septembre 1996

Sorties	Entrées						Total sorties
	A	% total entrées	B	% total entrées	N	% total entrées	
A	0	0	672	54	376	25	1 048
B	1 219	71	0	0	1 157	75	2 376
N	508	29	569	46	0	0	1 077
Total entrées	1 727	100	1 241	100	1 533	100	4 501
% Total entrées		38		28		34	100

Septembre 1997

Sorties	Entrées						Total sorties
	A	% total entrées	B	% total entrées	N	% total entrées	
A	0	0	681	55	402	28	1 083
B	948	61	0	0	1 051	72	1 999
N	599	39	566	45	0	0	1 165
Total entrées	1 547	100	1 247	100	1 453	100	4 247
% Total entrées		36		29		34	100

1994 - 1997 - moyenne

Sorties	Entrées						Total sorties
	A	% total entrées	B	% total entrées	N	% total entrées	
A	0	0	631	55	372	26	1 004
B	1 049	66	0	0	1 067	74	2 116
N	534	34	511	45	0	0	1 045
Total entrées	1 583	100	1 142	100	1 439	100	4 164
% Total entrées		38		27		35	100

Globalement, le flux d'entrées est en moyenne de 38% dans A et de 35% dans N. Les entrées dans B ne représentent que 27%, mais ont légèrement augmenté au fil des années et sont passées de 26% en 1994 à 29% en 1997.

Les pourcentages d'entrées les plus élevés sont enregistrés dans les catégories N et A et proviennent de B. Rappelons que la catégorie familiale des isolés et celle des chefs de ménage sont toutes deux des catégories percevant une indemnité à un taux de remplacement élevé et subissant une évolution moins dégressive dans le temps que la catégorie B. Les trois quart du mouvement entrant dans N (74%) et les deux tiers du mouvement entrant dans A (66%) proviennent de B.

Pour ce qui concerne le flux d'entrées dans B, qui est globalement inférieur aux deux autres catégories, 55% provient de la catégorie des chefs de ménage et 45% de la catégorie d'isolés.

Le pourcentage d'entrées le plus bas est celui provenant de A pour entrer dans N, soit 26%. Seul un quart des hommes qui rejoignent la catégorie des isolés se trouvaient auparavant dans la situation de chef de ménage.

## Femmes

### Septembre 1994

Sorties	Entrées						Total sorties
	A	% total entrées	B	% total entrées	N	% total entrées	
A	0	0	1 055	67	239	22	1 294
B	1 257	82	0	0	846	78	2 103
N	275	18	508	33	0	0	783
Total entrées	1 532	100	1 563	100	1 085	100	4 180
% Total entrées		37		37		26	100

### Septembre 1995

Sorties	Entrées						Total sorties
	A	% total entrées	B	% total entrées	N	% total entrées	
A	0	0	1 043	63	260	21	1 303
B	1 476	81	0	0	957	79	2 433
N	355	19	614	37	0	0	969
Total entrées	1 831	100	1 657	100	1 217	100	4 705
% Total entrées		39		35		26	100

### Septembre 1996

Sorties	Entrées						Total sorties
	A	% total entrées	B	% total entrées	N	% total entrées	
A	0	0	972	67	260	25	1 232
B	1 178	82	0	0	801	75	1 979
N	265	18	470	33	0	0	735
Total entrées	1 443	100	1 442	100	1 061	100	3 946
% Total entrées		37		37		27	100

## Septembre 1997

Sorties	Entrées						Total sorties
	A	% total entrées	B	% total entrées	N	% total entrées	
A	0	0	1 140	71	277	25	1 417
B	1 181	81	0	0	843	75	2 024
N	276	19	464	29	0	0	740
Total entrées	1 457	100	1 604	100	1 120	100	4 181
% Total entrées		35		38		27	100

## 1994 - 1997 - moyenne

Sorties	Entrées						Total sorties
	A	% total entrées	B	% total entrées	N	% total entrées	
A	0	0	1 053	67	259	23	1 312
B	1 273	81	0	0	862	77	2 135
N	293	19	514	33	0	0	807
Total entrées	1 566	100	1 567	100	1 121	100	4 253
% Total entrées	37		37		26	100	

En moyenne, sur la période considérée, il y a autant d'entrées dans la catégorie de chefs de ménage A que dans celle de cohabitants sans charge de famille B, à savoir 37% du flux total d'entrées. Le mouvement entrant dans la catégorie d'isolés N n'est que de 26%. Les entrées dans la catégorie de chefs de ménage sont donc comparables à celles enregistrées chez les hommes. Alors que, chez les hommes, l'on note un flux d'entrées quasi-identique dans la catégorie A et N, chez les femmes, l'on observe cette quasi-identité dans le flux d'entrées en A et B. Contrairement aux hommes, chez les femmes le mouvement d'entrées, dans la catégorie de cohabitants sans charge de famille B, est donc également relativement important.

Tout comme chez les hommes, mais de manière plus prononcée, le flux entrant dans les catégories A et N est alimenté par la catégorie des cohabitants sans charge de famille (B) à raison de respectivement 81 et 77%. Les entrées dans la catégorie des cohabitants (B) proviennent, également d'une manière plus prononcée que ce n'était le cas pour les hommes, de A, à savoir 67%. Les pourcentages d'entrées les plus bas sont observés de N vers A (19%) et de A vers N (23%).

## Total

### Septembre 1994

Sorties	Entrées						Total sorties
	A	% total entrées	B	% total entrées	N	% total entrées	
A	0	0	1 620	65	552	24	2 172
B	2 228	75	0	0	1 793	76	4 021
N	738	25	891	35	0	0	1 629
Total entrées	2 966	100	2 511	100	2 345	100	7 822
% Total entrées		38		32		30	100

### Septembre 1995

Sorties	Entrées						Total sorties
	A	% total entrées	B	% total entrées	N	% total entrées	
A	0	0	1 650	59	658	24	2 308
B	2 534	73	0	0	2 070	76	4 604
N	920	27	1 140	41	0	0	2 060
Total entrées	3 454	100	2 790	100	2 728	100	8 972
% Total entrées		38		31		30	100

### Septembre 1996

Sorties	Entrées						Total sorties
	A	% total entrées	B	% total entrées	N	% total entrées	
A	0	0	1 644	61	636	25	2 280
B	2 397	76	0	0	1 958	75	4 355
N	773	24	1039	39	0	0	1 812
Total entrées	3 170	100	2 683	100	2 594	100	8 447
% Total entrées		38		32		31	100

### Septembre 1997

Sorties	Entrées						Total sorties
	A	% total entrées	B	% total entrées	N	% total entrées	
A	0	0	1 821	64	679	26	
B	2 129	71	0	0	1 894	74	4 023
N	875	29	1 030	36	0	0	1 905
Total entrées	3 004	100	2 851	100	2 573	100	5 928
% Total entrées	51		48		43	100	

### 1994 - 1997 - moyenne

Sorties	Entrées						Total sorties
	A	% total entrées	B	% total entrées	N	% total entrées	
A	0	0	1 684	62	631	25	2 315
B	2 322	74	0	0	1 929	75	4 251
N	827	26	1 025	38	0	0	1 852
Total entrées	3 149	100	2 709	100	2 560	100	8 417
% Total entrées		37		32		30	100

Si l'on considère l'ensemble de la période globalement et en moyenne, l'on trouve le flux d'entrées le plus important dans A avec 37%. Vient ensuite le mouvement entrant en B avec 32% et enfin, à un niveau presque aussi élevé, les entrées dans N avec 30% du flux d'entrées total.

Trois quart des entrées dans A et N proviennent de B (74 et 75%). Le mouvement entrant dans ces catégories avantageuses est donc surtout alimenté par les chômeurs abandonnant leur statut de cohabitants sans charge de famille. La catégorie B qui va de pair avec ce dernier statut offre moins de garantie de maintien de l'ancien revenu. Pourtant, l'on constate également un nombre considérable d'entrées dans la catégorie B dont 62% proviennent de A.







# Etudes

---

Modifications de la  
situation familiale au  
cours du chômage  
complet

## Préface

Cette étude est publiée en 4 parties dans l'ONEM Stat info. Dans la présente Stat info, vous en trouverez la troisième partie.

### La Partie I contenait

Introduction

1. principes
2. constatations:
  - Modifications - chiffres absolus (tableau 1)
  - Evolution: 1994 = 100 (tableau 2)
  - Modifications en % du total par sexe (tableau 3)

### La Partie II contenait

Constatations suite 1:

- Sorties en % du total des sorties par catégorie familiale et par sexe (tableau 4)
- Entrées en % du total des entrées par catégorie familiale et par sexe (tableau 5)

### La Partie III contient

Constatations suite 2

- rapport entre les sexes en % par catégorie familiale (tableau 6)
- modifications en % du total général (hommes + femmes) (tableau 7)

Ci-après, vous pouvez prendre connaissance du contenu de la dernière partie.

### La Partie IV contiendra

Constatations suite 3

- Balance des entrées et des sorties par catégorie familiale et sexe, en chiffres absolus - moyenne 1994-1997 (tableau 8)
- Balance des entrées et des sorties par catégorie familiale et sexe, en % du nombre total des modifications par sexe (tableau 9)
- Modifications en cas d'allocations d'attente et de transition - moyenne 1994-1997: part en % dans le nombre total de modifications par catégorie familiale et sexe (tableau 10)
- Modifications en cas d'allocations d'attente et de transition - moyenne 1994-1997: balance des entrées et des sorties par catégorie familiale et sexe, en % du nombre total de modifications par sexe (tableau 11)

3. Conclusions principales

# Modifications de la situation familiale au cours du chômage complet

3<sup>ème</sup> partie

Tableau 6: Modifications de la situation familiale: rapport entre les sexes en % par catégorie

La moyenne des modifications de la situation familiale est de 49 % chez les hommes et de 51 % chez les femmes. Toutefois, on observe un mouvement de rattrapage chez les hommes. Au début, ils ne représentaient 47 % des modifications, tandis qu'en 1997, l'on constate un rapport cinquante-cinquante. En septembre 1996, ils totalisaient même 53 % des modifications.

Si nous observons, maintenant, les valeurs moyennes au cours des 4 mois de septembre, nous pouvons examiner dans quelles catégories les hommes ou les femmes sont, en moyenne, soit sous-représentés, soit surreprésentés.

#### Hommes

##### Septembre 1994

Sorties	A		B		N		Total sorties	
	parts %	parts %	parts %	parts %	parts %	parts %	parts %	parts %
A	0	0	565	35	313	57	878	40
B	971	44	0	0	947	53	1.918	48
N	463	63	383	43	0	0	846	52
Tot. entrées	1.434	48	948	38	1.260	54	3.642	47

##### Septembre 1995

Sorties	A		B		N		Total sorties	
	parts %	parts %	parts %	parts %	parts %	parts %	parts %	parts %
A	0	0	607	37	398	60	1 005	44
B	1 058	42	0	0	1 113	54	2 171	47
N	565	61	526	46	0	0	1 091	53
Tot. entrées	1 623	47	1 133	41	1 511	55	4 267	4

##### Septembre 1996

Sorties	A		B		N		Total sorties	
	parts %	parts %	parts %	parts %	parts %	parts %	parts %	parts %
A	0	0	672	41	376	59	1 048	46
B	1 219	51	0	0	1 157	59	2 376	55
N	508	66	569	55	0	0	1 077	59
Tot. entrées	1 727	54	1 241	46	1 533	59	4 501	53

##### Septembre 1997

Sorties	A		B		N		Total sorties	
	parts %	parts %	parts %	parts %	parts %	parts %	parts %	parts %
A	0	0	681	37	402	59	1 083	43
B	948	45	0	0	1 051	55	1 999	50
N	599	68	566	55	0	0	1 165	61
Tot. entrées	1 547	51	1 247	44	1 453	56	4 247	50

##### 1994 - 1997 - moyenne

Sorties	A		B		N		Total sorties	
	parts %	parts %	parts %	parts %	parts %	parts %	parts %	parts %
A	0	0	631	37	372	59	1 004	43
B	1 049	45	0	0	1 067	55	2 116	50
N	534	65	511	50	0	0	1 045	56
Tot. entrées	1 583	50	1142	42	1 439	56	4 164	49

D'un point de vue global, les hommes sont sous-représentés dans le flux des sorties de la situation de chefs de ménage A (43 %) et dans le flux des entrées dans la situation de cohabitants sans charge de famille B avec 42 %. Ils sont surreprésentés dans les flux des entrées et des sorties pour les isolés N à raison de chaque fois 56 %.

Les hommes sont sensiblement sous-représentés au niveau de quelques glissements spécifiques, à savoir celui des chefs de ménage vers les cohabitants sans charge de famille (de A vers B) avec seulement 37 % et également en sens inverse de cohabitants sans charge de famille vers chefs de ménage (de B vers A), mais ici leur pourcentage est déjà légèrement plus élevé avec 45 %.

Ils sont à nouveau surreprésentés sur le plan des glissements spécifiques d'isolés (N) à chefs de ménage (A), dont ils prennent 65 % pour leur compte. L'on remarquera également leur surreprésentation dans les modifications de chefs de ménage (A) à isolés (N) et de cohabitants sans charge de famille (B) à isolés (N), dont ils représentent respectivement 59 % et 55 %.

Le schéma qui se dessine ici montre que la majeure partie des modifications touchant les isolés leur est imputée: de N à A, mais également de A et B à N.

Femmes

Septembre 1994

Sorties	A		B		N		Total sorties	
	parts %		parts %		parts %		parts %	
A	0	0	1 055	65	239	43	1 294	60
B	1 257	56	0	0	846	47	2 103	52
N	275	37	508	57	0	0	783	48
Tot. entrées	1 532	52	1 563	62	1 085	46	4 180	53

Septembre 1995

Sorties	A		B		N		Total sorties	
	parts %		parts %		parts %		parts %	
A	0	0	1 043	63	260	40	1 303	56
B	1 476	58	0	0	957	46	2 433	53
N	355	39	614	54	0	0	969	47
Tot. entrées	1 831	53	1 657	59	1 217	45	4 705	52

Septembre 1996

Sorties	A		B		N		Total sorties	
	parts %		parts %		parts %		parts %	
A	0	0	972	59	260	41	1 232	54
B	1 178	49	0	0	801	41	1 979	45
N	265	34	470	45	0	0	735	41
Tot. entrées	1 443	46	1 442	54	1 061	41	3 946	47

Septembre 1997

Sorties	A		B		N		Total sorties	
	parts %		parts %		parts %		parts %	
A	0	0	1 140	63	277	41	1 417	57
B	1 181	55	0	0	843	45	2 024	50
N	276	32	464	45	0	0	740	39
Tot. entrées	1 457	49	1 604	56	1 120	44	4 181	50

## 1994 - 1997 - moyenne

Sorties	Entrées				Total sorties			
	A	parts %	B	parts %	N	parts %		parts %
A	0	0	1 053	63	259	41	1 312	57
B	1 273	55	0	0	862	45	2 135	50
N	293	35	514	50	0	0	807	44
Tot. entrées	1 566	50	1 567	58	1 121	44	4 253	51

Là où les résultats des hommes sont élevés, ceux des femmes sont réduits et vice-versa. D'un point de vue global, les femmes sont donc sous-représentées dans les modifications qui tiennent compte de la situation d'isolé: elles enregistrent, tant en entrées qu'en sorties, un pourcentage d'environ 44 % sur l'ensemble des mois de septembre étudiés. Elles sont ensuite surreprésentées dans le flux sortant de la catégorie de chefs de ménage A et dans le flux entrant dans la catégorie de cohabitants sans charge de famille B avec respectivement 57 % et 58 %.

Elles enregistrent des pourcentages sensiblement élevés au niveau des glissements spécifiques de chefs de ménage à cohabitants sans charge de famille (de A à B) et inversement de cohabitants en chefs de ménage (de B à A) avec respectivement 63 % et 55 %. L'on observera des pourcentages sensiblement faibles pour le passage de chefs de ménage et cohabitants sans charge de famille à la catégorie d'isolés (de A et B à N) avec respectivement 41 et 45 % et d'isolés à chefs de ménage (de N à A) avec 35 %.

### Conclusions

- Globalement, l'on observe une quasi-égalité entre les sexes au point de vue du nombre de modifications, mais certaines particularités existent pour certaines modifications.
- Autant d'hommes que de femmes rejoignent la catégorie des chefs de ménage (A) et autant d'hommes que de femmes quittent la catégorie de cohabitants sans charge de famille (B).
- Les femmes sont les plus nombreuses à abandonner la catégorie de chefs de ménage (A) et à devenir cohabitantes sans charge de famille (B).
- Les hommes sont les plus nombreux aussi bien à devenir isolés (N) qu'à quitter cette catégorie.

## Tableau 7: Modifications de la situation familiale en % du total général (hommes + femmes)

Ce tableau permet d'étudier les modifications en fonction de leur importance par rapport au nombre total de modifications pour les deux sexes ensemble. Elles peuvent ainsi contribuer à encore mieux évaluer les phénomènes déjà visibles dans d'autres tableaux.

### Hommes

#### Septembre 1994

Sorties	Entrées				Total sorties			
	A	% Tot. gén.	B	% Tot. gén.	N	% Tot. gén.		% Tot. gén.
A	0	0	565	7	313	4	878	11
B	971	12	0	0	947	12	1 918	25
N	463	6	383	5	0	0	846	11
Tot. entrées	1 434	18	948	12	1 260	16	3 642	47

#### Septembre 1995

Sorties	Entrées				Total sorties			
	A	% Tot. gén.	B	% Tot. gén.	N	% Tot. gén.		% Tot. gén.
A	0	0	607	7	398	4	1 005	11
B	1 058	12	0	0	1 113	12	2 171	24
N	565	6	526	6	0	0	1 091	12
Tot. entrées	1 623	18	1 133	13	1 511	17	4 267	48

### Septembre 1996

Sorties	Entrées						Total sorties	
	A	% Tot. gén.	B	% Tot. gén.	N	% Tot. gén.		% Tot. gén.
A	0	0	672	8	376	4	1 048	12
B	1 219	14		0	1 157	14	2 376	28
N	508	6	569	7	0	0	1 077	13
Tot. entrées	1 727	20	1 241	15	1 533	18	4 501	53

### Septembre 1997

Sorties	Entrées						Total sorties	
	A	% Tot. gén.	B	% Tot. gén.	N	% Tot. gén.		% Tot. gén.
A		0	681	8	402	5	1 083	13
B	948	11		0	1 051	12	1 999	24
N	599	7	566	7	0	0	1 165	14
Tot. entrées	1 547	18	1 247	15	1 453	17	4 247	50

### 1994 - 1997 - moyenne

Sorties	Entrées						Total sorties	
	A	% Tot. gén.	B	% Tot. gén.	N	% Tot. gén.		% Tot. gén.
A	0	0	631	7	372	4	1 004	12
B	1 049	12	0	0	1 067	13	2 116	25
N	534	6	511	6	0	0	1 045	12
Tot. entrées	1 583	19	1 142	14	1 439	17	4 164	49

Pour les hommes, on retrouve les pourcentages les plus importants au niveau du flux sortant de la catégorie B qui s'élève à un quart du total en moyenne, au niveau du flux entrant dans la catégorie A qui représente près d'un cinquième du total et au niveau des entrées dans la catégorie N qui s'élèvent à 17 % du total.

Les chiffres les plus bas concernent le mouvement de sortie de A et N (à chaque fois 12 %) étant encore de loin inférieurs à la moitié du flux sortant de B. Avec un pourcentage de 14 %, les entrées dans la catégorie B sont inférieures à près de la moitié des sorties de cette catégorie.

Le grand mouvement de sortie de la catégorie des cohabitants sans charge de famille (B) va de pair avec un flux de sortie plus important des catégories de chef de ménage A et isolé N et avec un flux entrant plus faible dans la catégorie B. Le flux sortant de B de 25 % est bien réparti entre A et N avec respectivement 12 et 13 %.

### Femmes

#### Septembre 1994

Sorties	Entrées						Total sorties	
	A	% Tot. gén.	B	% Tot. gén.	N	% Tot. gén.		% Tot. gén.
A	0	0	1 055	13	239	3	1 294	17
B	1 257	16	0	0	846	11	2 103	27
N	275	4	508	6	0	0	783	10
Tot. entrées	1 532	20	1 563	20	1 085	14	4 180	53

#### Septembre 1995

Sorties	Entrées						Total sorties	
	A	% Tot. gén.	B	% Tot. gén.	N	% Tot. gén.		% Tot. gén.
A	0	0	1 043	12	260	3	1 303	15
B	1 476	16	0	0	957	11	2 433	27
N	355	4	614	7	0	0	969	11
Tot. entrées	1 831	20	1 657	18	1 217	14	4 705	52

## Septembre 1996

Sorties	Entrées						Total sorties	
	A	% Tot. gén.	B	% Tot. gén.	N	% Tot. gén.		% Tot. gén.
A	0	0	972	12	260	3	1 232	15
B	1 178	14	0	0	801	9	1 979	23
N	265	3	470	6	0	0	735	9
Tot. entrées	1 443	17	1 442	17	1 061	13	3 946	47

## Septembre 1997

Sorties	Entrées						Total sorties	
	A	% Tot. gén.	B	% Tot. gén.	N	% Tot. gén.		% Tot. gén.
A	0	0	1 140	14	277	3	1 417	17
B	1 181	14	0	0	843	10	2 024	24
N	276	3	464	6	0	0	740	9
Tot. entrées	1 457	17	1 604	19	1 120	13	4 181	50

## 1994 - 1997 - moyenne

Sorties	Entrées						Total sorties	
	A	% Tot. gén.	B	% Tot. gén.	N	% Tot. gén.		% Tot. gén.
A	0	0	1 053	13	259	3	1 312	16
B	1 273	15	0	0	862	10	2 135	25
N	293	3	514	6	0	0	807	10
Tot. entrées	1 566	19	1 567	19	1 121	13	4 253	51

Tout comme chez les hommes, le mouvement de femmes sortant de la catégorie B est, avec un quart du total en moyenne, la valeur relative la plus importante. Ce mouvement de sortie est néanmoins surtout axé sur A (15 %) et dans une moindre mesure sur N (10 %). Tout comme chez les hommes, l'on constate également un flux d'entrées en A qui s'élève à près du cinquième du nombre total des modifications. Voici pour les similitudes.

L'on note, toutefois, chez les femmes un flux d'entrées plus important, dans la catégorie des cohabitants B, dont le volume est aussi grand que les entrées dans la catégorie A, à savoir près d'un cinquième. Le flux sortant de A (16 %) est également plus important que le mouvement sortant de N (10 %).

Les femmes entrent donc autant que les hommes dans la catégorie des chefs de ménage A, mais contrairement aux hommes elles passent dans la même proportion à la catégorie des cohabitants sans charge de famille B.

## Total

### Septembre 1994

Sorties	Entrées						Total sorties	
	A	% Tot. gén.	B	% Tot. gén.	N	% Tot. gén.		% Tot. gén.
A	0	0	1 620	21	552	7	2 172	28
B	2 228	28	0	0	1 793	23	4 021	51
N	738	9	891	11	0	0	1 629	21
Tot. entrées	2 966	38	2 511	32	2 345	30	7 822	100



### Septembre 1995

Sorties	Entrées						Total sorties	
	A	% Tot. gén.	B	% Tot. gén.	N	% Tot. gén.		% Tot. gén.
A	0	0	1 650	18	658	7	2 308	26
B	2 534	28	0	0	2 070	23	4 604	51
N	920	10	1 140	13	0	0	2 060	23
Tot. entrées	3 454	38	2 790	31	2 728	30	8 972	100

### Septembre 1996

Sorties	Entrées						Total sorties	
	A	% Tot. gén.	B	% Tot. gén.	N	% Tot. gén.		% Tot. gén.
A	0	0	1 644	19	636	8	2 280	27
B	2 397	28	0	0	1 958	23	4 355	52
N	773	9	1 039	12	0	0	1 812	21
Tot. entrées	3 170	38	2 683	32	2 594	31	8 447	100

### Septembre 1997

Sorties	Entrées						Total sorties	
	A	% Tot. gén.	B	% Tot. gén.	N	% Tot. gén.		% Tot. gén.
A	0	0	1 821	22	679	8	2 500	30
B	2 129	25	0	0	1 894	22	4 023	48
N	875	10	1 030	12	0	0	1 905	23
Tot. entrées	3 004	36	2 851	34	2 573	31	8 428	100

### 1994 - 1997 - moyenne

Sorties	Entrées						Total sorties	
	A	% Tot. gén.	B	% Tot. gén.	N	% Tot. gén.		% Tot. gén.
A	0	0	1 684	20	631	7	2 315	28
B	2 322	28	0	0	1 929	23	4 251	51
N	827	10	1 025	12	0	0	1 852	22
Tot. entrées	3 149	37	2 709	32	2 560	30	8 417	100

En ce qui concerne les sorties, on notera pour les deux sexes ensemble, la prédominance à sortir de la catégorie B avec une moyenne de 51 %, les deux sexes ayant tendance à quitter cette catégorie. Le reste des sorties représente 28 % pour A et 22 % pour N. Les entrées sont, quant à elles, mieux réparties, à cause des phénomènes décrits ci-dessus; la catégorie A reprend 37 % des entrées, la catégorie B, 32 % et la catégorie N, 30 %.

Il y a lieu de faire remarquer que le flux d'entrées, dans la catégorie d'isolés, est presque aussi important que les entrées dans la catégorie de cohabitants sans charge de famille qui est effectivement, sur le plan social, la plus fréquente (ménages à deux revenus). Ce type de ménage est également le plus fréquent dans la population totale de chômeurs complets (environ 54 % au cours des 7 dernières années contre 15 % d'isolés). Les trois quarts des entrées dans la catégorie des isolés N proviennent de la catégorie familiale de cohabitants B.

Le flux d'entrées élevé en N est partiellement dû au fait que les nombreux jeunes ayant quitté l'école et se trouvant en chômage quittent le domicile des parents pour vivre seul (voir tableaux 10 et 11). Il s'agit d'un processus naturel.

Les entrées dans la catégorie A sont encore plus importantes, alors que cette catégorie familiale (ménage à un revenu ou monoparentale) n'apparaît le plus fréquemment ni dans la société ni dans l'ensemble de la population des chômeurs (30 % en moyenne durant ces 7 dernières années). Toutefois, la relation par rapport à l'intégralité de la population sera approfondie dans une autre étude.





# Etudes

---

Modifications de la  
situation familiale au  
cours du chômage  
complet

## Préface

Cette étude est publiée en 4 parties dans l'ONEM Stat info. Dans la présente Stat info, vous trouverez la Partie IV.

### La Partie I contenait:

Introduction

1. Principes
2. Constatations:
  - Modifications - chiffres absolus (tableau 1)
  - Evolution: 1994 = 100 (tableau 2)
  - Modifications en % du total par sexe (tableau 3)

### La Partie II contenait:

Constatations suite 1

- Sorties en % du total des sorties par catégorie familiale et par sexe (tableau 4)
- Entrées en % du total des entrées par catégorie familiale et par sexe (tableau 5)

### La Partie III contenait:

Constatations suite 2

- Rapport entre les sexes par catégorie familiale en % (tableau 6)
- Modifications en % du total général (hommes + femmes) (tableau 7)

## La Partie IV contient

Constatations suite 3

- Balance des entrées et des sorties par catégorie familiale et sexe, en chiffres absolus - moyenne 1994-1997 (tableau 8)
- Balance des entrées et des sorties par catégorie familiale et sexe, en % du nombre total des modifications par sexe (tableau 9)
- Modifications en cas d'allocations d'attente et de transition - moyenne 1994-1997: part en % dans le nombre total de modifications par catégorie familiale et sexe (tableau 10)
- Modifications en cas d'allocations d'attente et de transition - moyenne 1994-1997: balance des entrées et des sorties par catégorie familiale et sexe, en % du nombre total de modifications par sexe (tableau 11)

3. Conclusions principales

# Modifications de la situation familiale au cours du chômage complet

4<sup>ème</sup> partie

Tableau 8: Modifications de la situation familiale: balance des entrées et des sorties par sexe et catégorie, moyenne 1994 - 1997

Hommes

	Entrées en A	Sorties de A	Entrées - Sorties A
sort. de B	1 049	entr. en B 631	418
sort. de N	534	entr. en N 372	162
<b>Total</b>	<b>1 583</b>	<b>Total 1 004</b>	<b>579</b>

	Entrées en B	Sorties de B	Entrées - Sorties B
sort. de A	631	entr. en A 1 049	-418
sort. de N	511	entr. en N 1 067	-556
<b>Total</b>	<b>1 142</b>	<b>Total 2 116</b>	<b>-974</b>

	Entrées en N	Sorties de N	Entrées - Sorties N
sort. de A	372	entr. en A 534	-162
sort. de B	1 067	entr. en B 511	556
<b>Total</b>	<b>1 439</b>	<b>Total 1 045</b>	<b>394</b>

La balance (entrées moins sorties) entre la catégorie A, d'une part, et les autres catégories familiales, d'autre part, est globalement clôturée par un solde net positif s'exprimant en un flux d'entrées net de 579 unités au total. Le solde positif est surtout alimenté par celui observé avec la catégorie B (418 unités ou 72% du solde positif global).

Pour la catégorie familiale N, le solde est aussi globalement positif (entrées nettes de 394 unités) mais pas sur toute la ligne. On enregistre un solde négatif pour la catégorie A (162 unités de sorties nettes de N à A).

Pour la catégorie familiale B, la balance est globalement négative (sorties nettes de 974 unités). La perte nette la plus importante est enregistrée avec la catégorie N (sorties nettes de 556 unités de B à N).

Femmes

	Entrées en A	Sorties de A	Entrées - Sorties A
sort. de B	1 273	entr. en B 1 053	220
sort. de N	293	entr. en N 259	34
<b>Total</b>	<b>1 566</b>	<b>Total 1 312</b>	<b>254</b>

	Entrées en B	Sorties de B	Entrées - Sorties B
sort. de A	1 053	entr. en A 1 273	-220
sort. de N	514	entr. en N 862	-348
<b>Total</b>	<b>1 567</b>	<b>Total 2 135</b>	<b>-568</b>

	Entrées en N	Sorties de N	Entrées - Sorties N
sort. de A	259	entr. en A 293	-34
sort. de B	862	entr. en B 514	348
<b>Total</b>	<b>1 121</b>	<b>Total 807</b>	<b>314</b>

Chez les femmes, on observe les mêmes caractéristiques que chez les hommes mais les soldes nets y sont moins prononcés malgré le nombre de modifications légèrement plus élevé. Ainsi, pour la catégorie A, la balance est-elle positive tant avec N qu'avec B. Mais la balance avec N n'enregistre qu'un mince solde positif de 34 unités.

## Total

	Entrées en A	Sorties de A	Entrées - Sorties A
sort. de B	2 322	entr. en B 1 684	638
sort. de N	827	entr. en N 631	196
<b>Total</b>	<b>3 149</b>	<b>Total 2 315</b>	<b>834</b>

	Entrées en B	Sorties de B	Entrées - Sorties B
sort. de A	1 684	entr. en A 2 322	-638
sort. de N	1 025	entr. en N 1 929	-904
<b>Total</b>	<b>2 709</b>	<b>total 4 251</b>	<b>-1 542</b>

	Entrées en N	Sorties de N	Entrées - Sorties N
sort. de A	631	entr. en A 827	-196
sort. de B	1 929	entr. en B 1 025	904
<b>Total</b>	<b>2 560</b>	<b>Total 1 852</b>	<b>708</b>

L'on observe une balance positive pour A et N (entrées nettes) qui est compensée par une balance négative pour B (sorties nettes).

Pour la catégorie A, la balance avec les deux autres catégories est positive, c.-à-d. qu'il y a un mouvement de sortie net de ces catégories vers la catégorie A.

Pour la catégorie B, la balance avec les autres catégories est négative. Les sorties nettes sont donc de 1 542 cas sur base mensuelle (près de 1 000 hommes et un peu plus de 500 femmes) vers les autres catégories. Ce flux de sorties net représente environ 0,2% de la population totale des chômeurs complets.

Pour la catégorie N, l'on constate une balance positive avec B, c.-à-d. qu'il y a partant de cette dernière catégorie, un mouvement d'entrée net vers N; par contre, il y a une balance négative avec A, c.-à-d. qu'il y a un flux de sorties net vers cette dernière catégorie.

**Tableau 9: Balance des entrées et des sorties par catégorie et sexe en % du nombre total de modifications par sexe, moyenne 1994 - 1997**

## Hommes

	Total entrées	Entrées/ total (%)	Total sorties	Sorties/ total (%)	Mouvement net	
	(1)	(2)	(3)	(4)	chif. absol. (1) - (3)	chif. relat. (2) - (4)
A	1 583	38	1 004	24	579	14
B	1 142	27	2 116	51	-974	-23
N	1 439	35	1 044	25	395	9
<b>Total</b>	<b>4 164</b>	<b>100</b>	<b>4 164</b>	<b>100</b>	<b>0</b>	<b>0</b>

Le mouvement net sortant de B s'élève à 23% du nombre total de modifications chez les hommes. Celui-ci est compensé par les entrées nettes en A qui se montent à 14% du total et par les entrées nettes en N qui se montent à 9% du total.

## Femmes

	Total entrées	Entrées/total (%)	Total sorties	Sorties/total (%)	Mouvement net chif. absol.	Mouvement net chif. relat.
	(1)	(2)	(3)	(4)	(1) - (3)	(2) - (4)
A	1 566	37	1 312	31	254	6
B	1 567	37	2 135	50	-568	-13
N	1 121	26	807	19	314	7
Total	4 254	100	4 254	100	0	0

Le mouvement net sortant de la catégorie B s'élève à 13% du nombre total de modifications et est compensé par les entrées nettes en A et en N de respectivement 6% et 7% du nombre total de modifications.

## Total

	Total entrées	Entrées/total (%)	Total sorties	Sorties/total (%)	Mouvement net chif. absol.	Mouvement net chif. relat.
	(1)	(2)	(3)	(4)	(1) - (3)	(2) - (4)
A	3 149	37	2 315	28	834	10
B	2 709	32	4 251	50	-1 542	-18
N	2 560	30	1 852	22	708	8
Total	8 418	100	8 418	100	0	0

Pour les deux sexes ensemble, le mouvement net sortant de la catégorie B s'élève à 18% du nombre total de modifications et est compensé par les entrées nettes en A et en N de respectivement 10% et 8% du nombre total de modifications. Ces taux semblent plus spectaculaires qu'ils ne le sont en réalité, car, comparés à la population totale des chômeurs complets, qui est par exemple de 711 697 unités en septembre 1997, il ne s'agit que d'un mouvement net sortant de B de 0,21%, soit deux cas sur 1 000. Les entrées nettes en A ne représentent que 0,11% et celles en N seulement 0,09% de cette population totale.

## Conclusion

Pour les deux sexes, l'on observe un mouvement net sortant de la catégorie B vers les deux autres catégories. Mais le volume et le sens du flux sortant de B sont différents.

L'on constate un déséquilibre plus grand chez les hommes (23% de sorties nettes de B contre 13% chez les femmes). En outre, ce flux de sorties se fait d'abord au profit de la catégorie A (14%) et dans une mesure relativement moindre à celui de la catégorie N, soit 9%.

Chez les femmes, les résultats sont moins déformés, indiquant donc une plus grande compensation entre les entrées et les sorties. Le mouvement net sortant de B est alimenté en premier lieu par la catégorie N à raison de 7% suivie de près par la catégorie A avec 6%.

Ce tableau met également bien en évidence les différences quant aux modifications spécifiques qui ont déjà été soulevées ailleurs. Le pourcentage des entrées en A est environ le même pour les hommes et les femmes, à savoir de 37 à 38%, mais le mouvement sortant de A est de 31% chez les femmes et seulement de 24% du total chez les hommes.

Les taux de sorties de B sont également pratiquement égaux pour les hommes et les femmes, à savoir 51 et 50 %, mais les taux d'entrées sont extrêmement inégaux: 37% chez les femmes et 27% chez les hommes.

L'on observe les différences les plus grandes pour la catégorie N. Les hommes enregistrent tant pour les entrées que pour les sorties les taux les plus élevés qui sont de 6 à 9% supérieurs à ceux des femmes.



Tableau 10: Modifications de la situation familiale en cas d'allocations d'attente et de transition: part dans le nombre total de modifications par catégorie et par sexe en % (moyenne 1994 - 1997)

Il est accordé une attention particulière dans le présent tableau ainsi que dans le suivant aux modifications du groupe bénéficiant d'allocations d'attente ou de transition. Ce groupe représente, dans la population totale des chômeurs complets, 21% (composés de 14% de femmes et de 7% d'hommes). Il s'agit principalement de jeunes qui n'ont pas encore suffisamment travaillé pour pouvoir bénéficier d'allocations de chômage. Les jeunes remplissant leur obligation scolaire à mi-temps en combinant l'apprentissage à mi-temps et le travail à mi-temps et bénéficiant d'allocations de transition, ne constituent ici qu'une minorité très restreinte. La plupart des jeunes sont ceux qui bénéficient d'allocations d'attente après leurs études. Dans le tableau 10, il est vérifié quel est le rapport avec l'ensemble des modifications.

#### Hommes

Sorties	A		B		N		Total sorties	% total
	% total		% total		% total			
A	0	0	106	17	71	19	177	18
B	211	20	0	0	372	35	582	28
N	122	23	129	25	0	0	252	24
Total entrées	333	21	235	21	442	31	1.010	24

Globalement, les jeunes représentent 24% des modifications chez les hommes, alors que dans la population totale des chômeurs complets ils représentent entre 15 à 17% (septembre 1994 et 1997). L'on observe le pourcentage le plus élevé, dépassant largement cette moyenne de 24%, pour le mouvement sortant de la catégorie des cohabitants sans charge de famille B vers celle des isolés N, à savoir 35%. Le fait que plus d'un tiers de ce flux de sorties soit composé de jeunes est un phénomène normal dans le sens que ces jeunes quittent le domicile des parents pour mener une vie indépendante. Les jeunes sont également légèrement surreprésentés, à raison de 28%, dans le mouvement global sortant de la catégorie B, phénomène que l'on peut qualifier de normal pour les mêmes raisons.

Le pendant pour les sorties de la catégorie B est, chez ces jeunes de sexe masculin, les entrées dans la catégorie d'isolés N. Les entrées des jeunes représentent 31% du flux d'entrées total dans cette catégorie. Les pourcentages des jeunes au niveau des entrées dans les autres catégories A et B sont beaucoup plus bas, soit chaque fois 21%.

#### Femmes

Sorties	A		B		N		Total sorties	% total
	% total		% total		% total			
A	0	0	401	38	61	24	462	35
B	512	40	0	0	382	44	894	42
N	130	44	188	37	0	0	318	39
Total entrées	642	41	589	38	443	40	1 673	39

L'on remarquera que, dans le nombre total des modifications chez les femmes, la part des jeunes femmes, avec pas moins de 39%, dépasse largement la part des jeunes de sexe masculin chez les hommes, qui n'est que de 24%. Au niveau de la population des chômeuses complètes, la part des jeunes est située entre 21 et 25% (septembre 1994 et 1997). Le pourcentage élevé des modifications chez les jeunes femmes s'explique surtout par le fait que le nombre de jeunes filles restant au chômage après leurs études correspond à près du double de celui des jeunes de sexe masculin, qui continuent, semble-t-il, à entrer plus rapidement dans la vie active. Il y a donc toujours plus de probabilité qu'une modification de la situation familiale survienne chez elles pendant le chômage.

Outre cette moyenne générale déjà très élevée, le pourcentage des jeunes femmes atteint encore des sommets dans les mouvements d'entrées de N vers A et de B vers N (chaque fois 44%). Tout comme chez les jeunes de sexe masculin, le pourcentage élevé des sorties de B vers N peut être considéré comme un phénomène normal. Le pourcentage élevé de jeunes femmes dans le flux de sorties d'isolé N vers la catégorie de chefs de ménage A est, toutefois, typique. L'on peut donc affirmer qu'autant de jeunes femmes que de jeunes de sexe masculin arrivent dans la catégorie des isolés - en chiffres absolus, la différence est minime -, mais que, une fois qu'elles sont dans cette catégorie, elles sont plus susceptibles de devenir chefs de ménage A.

L'on remarquera le pourcentage fort élevé de 38% des jeunes femmes au niveau des sorties de A vers B. Aussi en chiffres absolus, les jeunes femmes contribuent-elles fortement à ce flux spécifique de A vers B (environ 401 jeunes femmes contre 106 jeunes de sexe masculin sur un total de 1 684 cas ou 24%, voir également tableau 7).

#### Total

	Sorties		Entrées		N	% total	Total sorties	% total
	A	% total	B	% total				
A	0	0	507	30	132	21	639	28
B	723	31	0	0	753	39	1 476	35
N	252	30	318	31	0	0	569	31
Total entrées	974	31	824	30	885	35	2 683	32

Dans près d'un tiers des cas, les modifications de la situation familiale se font chez les jeunes et elles dépassent leur pourcentage au niveau de la population totale des chômeurs complets qui s'élève à un cinquième (entre 19% en septembre 1994 et 21% en 1997). Ce résultat est également un phénomène normal vu que la plupart des modifications de la situation familiale se produisent au moment d'atteindre l'âge adulte. Si les jeunes, hommes et femmes confondus, représentent, en moyenne, déjà un tiers des modifications, ils seront, encore davantage, surreprésentés au niveau du flux sortant de la catégorie de cohabitants sans charge de famille B (35%) et également au niveau du flux entrant dans la catégorie des isolés N (35%). La synthèse de ces deux mouvements est également clairement visible au niveau des sorties spécifiques de B vers N, où les jeunes réunissent 39% du total. On remarque le pourcentage du mouvement de sortie de chefs de ménage A vers la catégorie des isolés N (21 %), en-deçà de la moyenne de 32%.

**Tableau 11: Modifications en cas d'allocations d'attente et de transition: balance des entrées et des sorties par catégorie en % du total par sexe (moyenne 94-97)**

Le présent tableau doit être comparé au tableau 9 qui donne la balance entre les entrées et les sorties par catégorie et par sexe pour l'ensemble des modifications.

Lors de cette comparaison, l'on remarque directement que le mouvement sortant de la catégorie B est plus prononcé pour les deux sexes dans le tableau 11 que pour l'ensemble de la population dans le tableau 9. Comme déjà observé dans le tableau précédent, ce fait doit être considéré comme un phénomène normal vu l'âge des intéressés. A la différence de ce qui est constaté pour la population totale où ce mouvement de sorties allait en premier lieu à la catégorie de chef de ménage A, 12% de ce flux de sorties vont uniformément à A et à N (voir total). En outre, on peut observer des traits marquants par sexe qui se distinguent de ceux valant pour l'ensemble des modifications.

#### Hommes

	Total entrées	Entrées/ total (%)	Total sorties	Sorties/ total (%)	Mouvement net	
	(1)	(2)	(3)	(4)	chif. absol. (1) - (3)	chif. relat. (2) - (4)
A	333	33	177	18	156	15
B	235	23	582	58	-347	-34
N	442	44	252	25	190	19
Total entrées	1 010	100	1 010	100	0	0

Le mouvement net sortant de B n'atteint pas moins que 34% du nombre total de modifications chez les jeunes de sexe masculin. Ce mouvement se dirige d'abord et surtout vers la catégorie d'isolés N avec 19% et ensuite seulement vers la catégorie de chefs de ménage avec 15%. L'inverse se présente pour l'ensemble des modifications chez les hommes.

#### Femmes

	Total entrées	Entrées/ total (%)	Total sorties	Sorties/ total (%)	Mouvement net	
	(1)	(2)	(3)	(4)	chif. absol. (1) - (3)	chif. relat. (2) - (4)
A	642	38	462	28	180	11
B	589	35	894	53	-305	-18
N	443	26	318	19	125	7
Total entrées	1 674	100	1 674	100	0	0

Tout comme pour l'ensemble des modifications chez les femmes, les résultats sont moins déformés chez les jeunes femmes que chez les jeunes hommes, ce qui indique davantage de compensation et d'équilibre. Mais ici aussi le sens du mouvement net sortant de la catégorie B (qui s'élève à 18%), est différent. Pour l'ensemble de la population, ce mouvement allait pratiquement de façon égale à A et N tout en marquant une légère préférence pour la catégorie d'isolés N. Les jeunes femmes, par contre, optent de manière plus prononcée pour la catégorie de chef de ménage A, avec 11%, et seulement en deuxième lieu pour la catégorie des isolés N, avec 7%. Ce dernier pourcentage est égal à celui pour la population totale.

#### Total

	Total entrées	Entrées/ total (%)	Total sorties	Sorties/ total (%)	Mouvement net	
	(1)	(2)	(3)	(4)	chif. absol. (1) - (3)	chif. relat. (2) - (4)
A	974	36	639	24	335	12
B	824	31	1 476	55	-652	-24
N	885	33	569	21	316	12
Total entrées	2 683	100	2 683	100	0	0

### 3. Conclusions principales:

- 3.1. Sur une base mensuelle (uniquement les mois de septembre de 1994 à 1997), l'on a observé en moyenne 8 417 modifications de la situation familiale chez les chômeurs complets, et, ce, un peu plus chez les femmes que chez les hommes (tableau 1).
- 3.2. Le nombre de modifications depuis septembre 1994 a augmenté, en moyenne, de 14% chez les hommes et de 2% chez les femmes (tableau 2).
- 3.3. En moyenne, la moitié des sorties se fait au niveau de la catégorie des cohabitants sans charge de famille B tant chez les hommes que chez les femmes. Les entrées dans cette catégorie ne s'élèvent toutefois qu'à 32% du nombre total des modifications, mais sont proportionnellement plus élevées chez les femmes que chez les hommes (tableau 3).
- 3.4. Lorsque les hommes quittent la catégorie de cohabitants sans charge de famille B, ils ont, en moyenne, autant de possibilités de devenir cohabitants avec charge de famille A (chef de ménage) qu'isolé N. Chez les femmes, la probabilité qu'elles deviennent, en l'occurrence, A est plus élevée, à savoir de 60%. Par contre, lorsqu'on quitte la situation familiale de chefs de ménage A, l'on a en tant qu'homme 63% de possibilités de devenir cohabitant sans charge de famille B et en tant que femme, 80%. En sortant de N, la probabilité de devenir, soit A, soit B, est environ égale pour les hommes. En tant que femme, l'on aura alors 64% de possibilités de devenir cohabitant sans charge de famille B (tableau 4).

- 3.5. Le flux d'entrées le plus important se produit dans la catégorie de chefs de ménage A (environ 37%) pour les deux sexes, le plus faible dans la catégorie de cohabitants sans charge de famille B (32%), quoiqu'ici le flux d'entrées est proportionnellement plus grand chez les femmes (37%) que chez les hommes (27%) (tableau 5).
- 3.6. Les modifications chez les hommes sont pratiquement aussi nombreuses que chez les femmes. Toutefois, les femmes sont surreprésentées dans le mouvement sortant de la catégorie de chefs de ménage A vers celle de cohabitants sans charge de famille B. En revanche, les hommes sont surreprésentés dans les entrées et sorties relatives à la catégorie d'isolés N (tableau 6).
- 3.7. Les entrées dans la catégorie d'isolés N (30%) sont pratiquement égales à celles dans la catégorie de cohabitants sans charge de famille B (32%), alors que la situation familiale d'isolés ne s'élève qu'à 15% de l'ensemble de la population de chômeurs sur les 7 dernières années. Par contre pour l'ensemble de la société, le pourcentage d'isolés avoisine également les 30%<sup>1</sup>. Par rapport à sa présence dans l'ensemble de la population de chômeurs (30% en moyenne pour les 7 dernières années), le flux d'entrées en A (37%) est également extrêmement élevé (tableau 7).
- 3.8. Dans la balance entre les entrées et les sorties, c'est surtout la catégorie de chefs de ménage A qui l'emporte sur les deux autres. La balance entre la catégorie d'isolés N et les deux autres catégories est globalement positive mais pas par rapport à A. La balance entre les entrées et les sorties entre la catégorie de cohabitants sans charge de famille B et les deux autres est négative sur toute la ligne avec un flux moyen de sorties net de 1 542 cas sur 8 417 ou 18% du nombre total de modifications (tableau 8). Toutefois, il y a simultanément lieu de relativiser ce phénomène. Comparé à la totalité de la population des chômeurs complets (711 697 en septembre 1997), le mouvement moyen net sortant de B de 1 542 cas ne dépasse pas les 0,2% ou 2 cas sur 1 000. De plus, une partie importante de ce mouvement de sorties net est naturelle chez les jeunes.
- 3.9. En dépit du fait qu'il y a pratiquement autant de modifications chez les hommes que chez les femmes, les résultats sont davantage déformés chez les hommes au bénéfice des catégories A et N et au détriment de la catégorie B. Le mouvement net sortant de la catégorie du cohabitant sans charge de famille B s'y élève à 23% du nombre total des modifications, alors que ce taux n'est que de 13% chez les femmes. Chez les hommes, ce mouvement net sortant de B va de pair avec un mouvement d'entrées bénéficiant surtout à la catégorie de chefs de ménage A. Chez les femmes l'on constate légèrement plus d'entrées nettes en N qu'en A (tableau 9).
- 3.10. Un tiers des modifications se produit chez les chômeurs bénéficiant d'une allocation d'attente ou de transition (essentiellement des jeunes). Toutefois, ceux-ci sont plus que moyennement représentés dans le flux de sorties de la catégorie de cohabitants sans charge de famille B et dans le flux d'entrées dans la catégorie d'isolés N.  
L'on remarquera le pourcentage fort élevé de 38% des jeunes femmes au niveau des sorties de A vers B. Il est également frappant de relever le taux élevé de 44% de jeunes femmes dans les sorties de la catégorie d'isolés N vers la catégorie de chefs de ménage A (tableau 10).
- 3.11. La balance entre les entrées et les sorties chez les jeunes est encore plus déformée que dans l'ensemble des modifications. Pas moins de 24% contre 18% dans la population totale sort de la catégorie B et se répartit, de manière égale, entre les catégories A et N. Mais, contrairement, à la tendance qui existe dans l'ensemble de la population, les jeunes de sexe masculin se retrouvent davantage dans la catégorie des isolés N et les jeunes femmes dans celle de chefs de ménage A.

<sup>1</sup>Statistiques démographiques INS, ménages et cellules familiales au 01.01.1998, 1999, n° 1, p.18: 1 276 907 ménages sur 4 178 680 ou 31%. Sont évidemment repris ici aussi les isolés âgés qui n'ont pas (plus) de partenaire.